



Baromètre d'opinion des transporteurs routiers de marchandises en Poitou-Charentes

Année 2003

Les points saillants

Publié pour la quatrième année consécutive, ce baromètre d'opinion a vocation à appréhender l'évolution de l'activité nationale et internationale des entreprises de transport routier de marchandises (TRM) de la région Poitou-Charentes. Il permet également d'analyser leur situation financière et économique, leur politique de recrutement et d'investissement.

L'économie française, après un ralentissement en 2002, a connu une année de stagnation : 2003 est la plus mauvaise année depuis 1993.

Dans un contexte général morose et persistant de l'économie française et européenne, l'année 2003 est marquée par un fléchissement de l'activité du secteur transport dans sa globalité.

Au niveau national comme à l'échelon régional, la morosité de la conjoncture se répercute sur l'activité des entreprises de TRM. Pour la troisième année consécutive, les soldes d'opinion se dégradent sensiblement et affichent des valeurs franchement négatives, tant pour le transport international que pour le transport national.

Le transport national comme le transport international, enregistrent des résultats négatifs qui dépassent les valeurs planchers.

Les prévisions pour les premiers mois de l'année 2004 sont hésitantes. En raison de l'appréciation de l'euro et de ses répercussions sur l'économie européenne, les prévisions concernant une reprise de la croissance, si minime soit-elle, restent encore hypothétiques.

Dans un tel contexte, les transporteurs ayant répondu à l'enquête envisagent au mieux une stabilisation de l'activité pour le début de l'année 2004.

La baisse de l'activité économique influe directement sur la situation financière des entreprises. Les chefs d'entreprise font part de leurs inquiétudes quant à la dégradation de leur chiffre d'affaires et de leur trésorerie. Ils évoquent l'augmentation des charges (coûts salariaux et coûts du carburant) et des prix du transport qui n'ont pu être réajustés, ce qui mécaniquement, induit une réduction de leurs marges et de leur résultat d'exploitation.

Le secteur des transports est traditionnellement créateur d'emplois. En 2003, l'évolution de l'emploi salarié du secteur du transport est en recul.

Les entreprises répondantes limitent également leurs investissements en véhicules de transport de marchandises. Les 3/4 des achats sont réalisés pour des motifs de renouvellement du parc.

Note de lecture :

*Cette publication présente les résultats de l'enquête d'opinion menée chaque trimestre depuis décembre 1995 auprès d'un échantillon de 150 transporteurs routiers de marchandises de Poitou-Charentes. La notion de **solde d'opinion** s'entend comme étant la différence entre la part des opinions favorables ou ayant constaté une hausse et la part des opinions défavorables ou ayant constaté une baisse.*

Le transport national

Dans un contexte économique de contraction des échanges, les transports routiers de marchandises (TRM) fléchissent et reflètent, comme à l'accoutumée, la dégradation des conditions économiques.

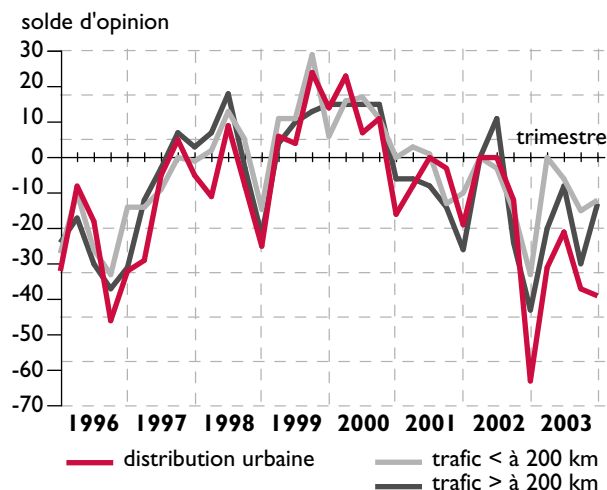
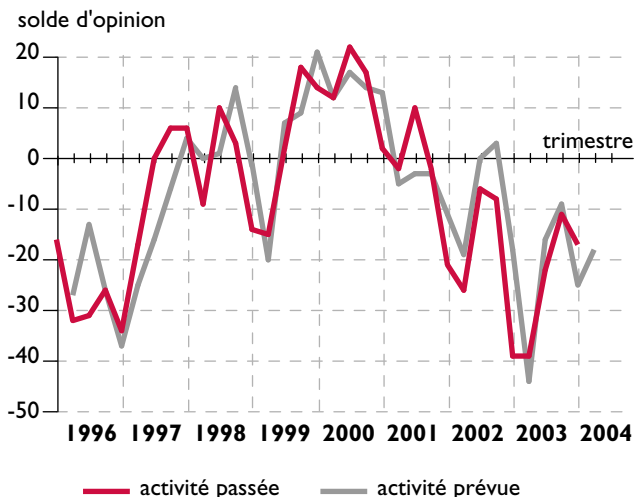
Le transport national s'est détérioré en 2003. L'opinion des chefs d'entreprises du TRM sur l'évolution de leur trafic national en 2003 est négative. Il convient de noter que le premier trimestre 2003 a connu des valeurs basses jamais atteintes.

Si l'activité durant le premier trimestre 2003 était particulièrement basse, le trafic semble s'être redressé dès le second trimestre 2003. Cependant, la tendance générale est au déclin de l'activité depuis 2001.

Selon les transporteurs, c'est la longue distance qui est la plus touchée. Toutefois, les résultats annoncés en fin d'année 2003 se redressent, quel que soit le type de transport.

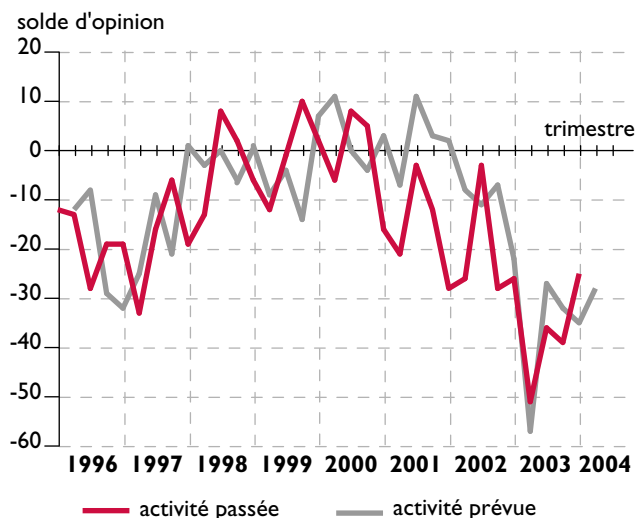
Les projections pour le premier trimestre 2004 sont plutôt attentistes.

L'activité des entreprises au national



Le transport international

L'activité des entreprises à l'international



Les chefs d'entreprises font part d'une diminution sensible de leur activité à l'international depuis quelques années. La perception de la concurrence des transporteurs étrangers est durement ressentie par les transporteurs de notre région en 2003. Cette concurrence est vive avec les entreprises espagnoles mais surtout avec les transporteurs d'Europe centrale et orientale.

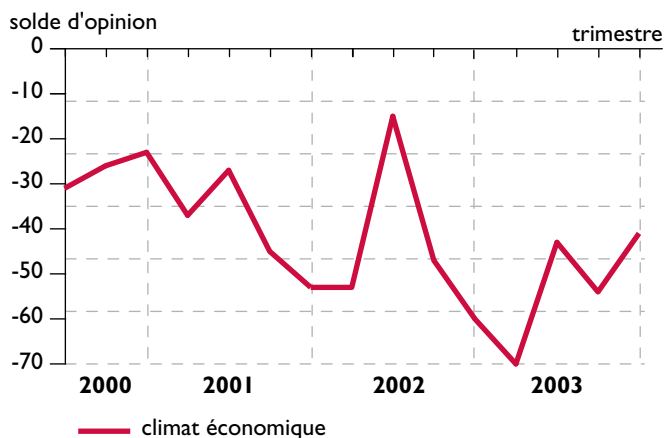
La comparaison de deux courbes « activité passée » et « activité prévue » montre que les chefs d'entreprises avaient sous-estimé le recul de leur trafic dans un premier temps, mais en 2003, les deux courbes ont une évolution presque confondue. Ils semblent bien avoir pris la mesure de l'ampleur de la crise économique et de l'âpreté de la concurrence avec certains pavillons étrangers.

En raison du faible nombre d'entreprises répondantes qui pratiquent le transport international, il est difficile d'analyser les échanges par pays. Toutefois, on peut néanmoins dire que les soldes d'opinion sont négatifs avec des valeurs extrêmement basses, jamais atteintes même lors des crises de 1993 ou 1996.

Les prévisions pour le premier trimestre 2004 montrent que les entreprises restent pessimistes quant au niveau de leur activité à l'international, prévoyant une stabilisation de l'activité de ce secteur à un niveau assez bas.

La situation des entreprises

La perception du climat économique



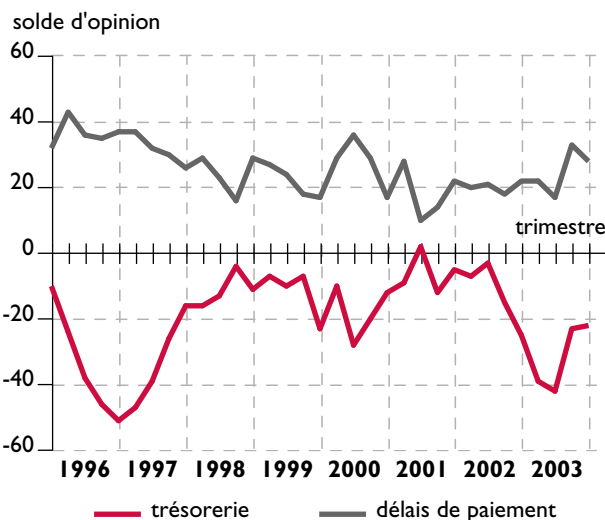
Les soldes d'opinion concernant la situation économique ont atteint des niveaux bas records, notamment en début d'année (-70). Progressivement, les valeurs remontent mais restent négatives. Les entreprises de TRM font part d'une nette dégradation de la situation économique au cours de l'année 2003 en Poitou-Charentes.

Les soldes d'opinion relatifs à l'état de la trésorerie des entreprises chutent fortement durant les premiers trimestres 2003 et se retrouvent au niveau des valeurs très basses de la crise de 1996.

Cet indicateur traduit les difficultés des chefs d'entreprises en 2003 quant à l'absence de croissance économique conjuguée à la hausse des charges (gasoil notamment).

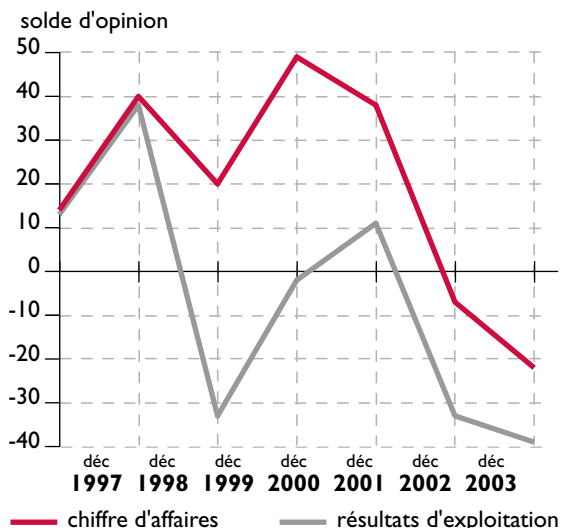
Après une relative stabilité les transporteurs déclarent que les délais de paiement tendent à s'allonger durant le second semestre 2003.

La situation des entreprises



Chiffre d'affaires et prix du transport

Chiffre d'affaires et résultats d'exploitation



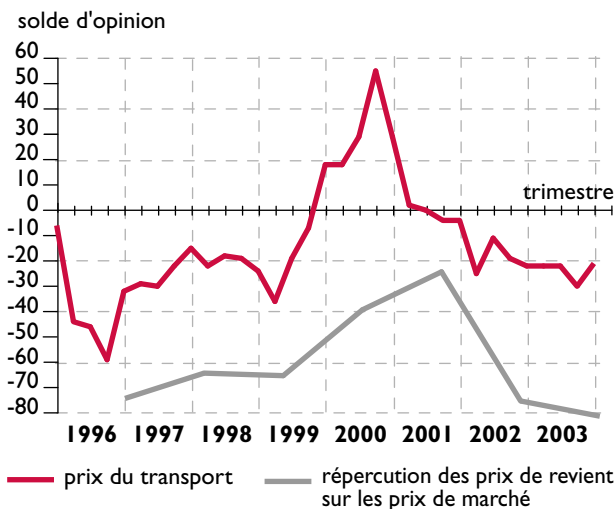
Pour l'année 2003, le solde d'opinion relatif au chiffre d'affaires est négatif et poursuit sa décroissance entamée en 2000. Les entreprises de moins de 20 salariés paraissent plus sensibles à la morosité de la conjoncture économique et sont plus nombreuses à annoncer une baisse de leur chiffre d'affaires.

En terme d'évolution des résultats d'exploitation, le solde d'opinion est en recul et se situe en dessous de la valeur plancher de décembre 1999.

L'absence de croissance de l'activité économique s'est largement répercutée sur les marges des entreprises durant l'année 2003.

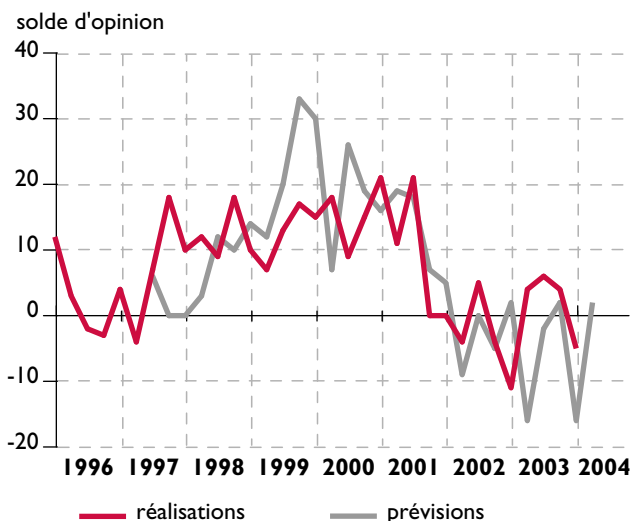
Le solde d'opinion concernant les prix du transport poursuit sa baisse amorcée en 2000 et retrouve les basses valeurs de la période 1998-1999. Les transporteurs déclarent éprouver des difficultés pour répercuter les prix de revient sur les prix du transport.

Le prix du transport



L'emploi et le recrutement des conducteurs routiers

Le recrutement des conducteurs routiers



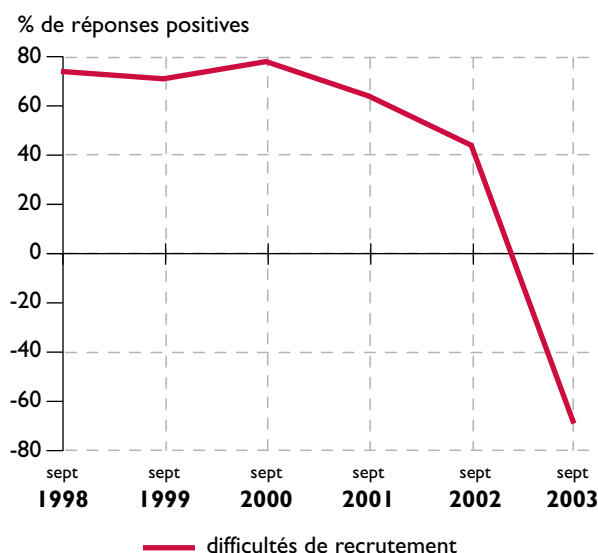
Le secteur du transport de marchandises réagit de façon ultra sensible à la conjoncture économique générale. Ce secteur, traditionnellement créateur d'emplois, subit donc de plein fouet les effets d'une mauvaise conjoncture économique.

Pour la deuxième année consécutive le solde d'opinion concernant les recrutements est négatif. Toutefois, il est important d'observer que les prévisions émises par les chefs d'entreprises se sont révélées en deçà de la

réalité. Pour le début d'année 2004, les transporteurs jouent la carte de la prudence.

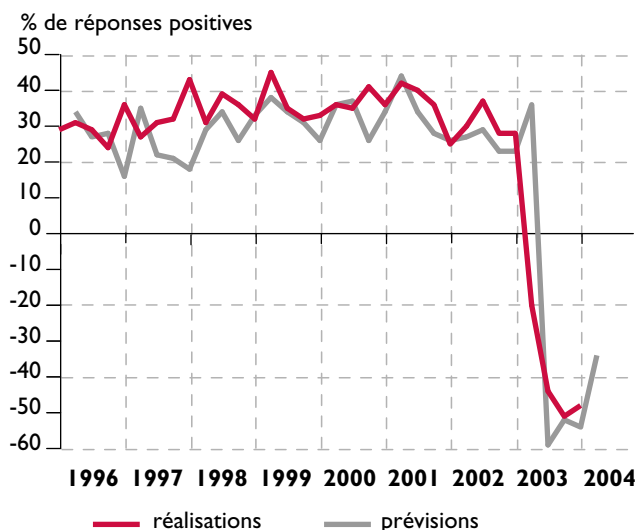
Dans un tel contexte économique, le marché du travail n'a plus les mêmes caractéristiques. Jusqu'à présent, les entreprises éprouvaient majoritairement des difficultés pour recruter du personnel qualifié et expérimenté. En 2003, le marché du travail du secteur du transport ne subit plus la même tension comme le démontre l'effondrement du nombre de réponses positives.

Les difficultés de recrutement des conducteurs routiers



Le parc de véhicules

Les achats de véhicules



La courbe des achats de véhicules de transport de marchandises plonge de façon vertigineuse dès le premier trimestre 2003. Au cours de l'année, les investissements en matériel ont fortement reculé.

Conformément à la tendance nationale, la tendance est à la baisse des immatriculations.

En 2003, les transporteurs ont limité leur niveau d'endettement durant cette période de morosité conjoncturelle. Les investissements sont en-

trepris dans le cadre du renouvellement d'une partie du parc de véhicules, les entreprises cherchant à limiter leurs coûts de revient.

Ainsi, plus de 7 achats de véhicules de transport sur 10 sont destinés au remplacement du parc existant. Durant le quatrième trimestre, aucune entreprise interrogée n'a effectué d'achat de véhicule dans le cadre d'extension.

Les motifs d'achat de véhicules

